



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada) Septembre, 1858.

No. 9.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE.—Poésie : La Jeune Fileuse, par M. A. de Puibusque.—Origine de diverses locutions proverbiales, (suite).—FRAGMENTS HISTORIQUES : Le Père Lafitau et le gin-seng, par M. Hospice Verreau.—Mémoire présenté au Duc d'Orléans concernant le gin-seng.—ÉDUCATION.—Pédagogie : Quelques principes de l'art d'enseigner, par d'Alteimont.—De la bonté dans l'éducation, par Mlle Savan.—Hygiène et médecine des enfants, par Mme la comtesse de Ségur, (suite).—Exercices pour les élèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur : A des enfants gâtés, par Jules de Gers.—Exercices de grammaire.—AVIS OFFICIELS : Nominations de commissaires d'école.—Diplômes donnés par le Bureau des Examineurs de Sherbrooke.—Dons offerts au département.—Instituteur demandé.—Instituteurs disponibles.—EDITORIAL.—Sixième conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de Pécole normale Jacques-Cartier.—Cinquième conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de Pécole normale Laval.—Première conférence des instituteurs de la section de M. l'inspecteur Leroux.—Rapport du surintendant de l'Instruction publique du Bas-Canada pour l'année 1856, (suite).—Bulletin des publications et réimpressions les plus récentes : Paris, Londres, New-York, Toronto, Québec, Montréal.—Petite revue mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin de l'Instruction publique.—Bulletin des lettres.—Bulletin des sciences.—Bulletin des arts et des beaux-arts.—DISTRIBUTIONS DE PRIX : Collège Ste. Thérèse.—Collège Masson.—ANNONCES : Primes offertes.—GRAVURE : Portrait du Père Lafitau avec fac-simile de son autographe.

Tirant tout de toi-même et navette et bobine,
Tu peux faire à ton gré la toile la plus fine,
Étendre ou resserrer une trame sans nœuds
Et d'un tissu de gaze ouvrir un fonds soyeux.
Jamais d'erreur, jamais de tâche abandonnée,
Tandis qu'hier encor j'ai perdu ma journée!
Et pourquoi? pour avoir oublié quelques tours,
Pendant que Noëmi me contait ses amours.
Combien de fois, hélas! triste, désespérée,
Je démonte en pleurant ma toile déchirée!
Que d'essais malheureux! que de veilles sans fruit!
À mieux faire du moins, ton exemple m'instruit;
Puissé-je l'imiter! puisse la Providence
Aux dons que tu tiens d'elle égarer ma constance!
Reste donc sous mon toit, reste et travaille en paix.
Ma compagne, ma sœur, mon amie à jamais!

A. DE PUIBUSQUE.

(Extrait du recueil de l'Académie des Jeux-Floraux—année 1857.)

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

LA JEUNE FILEUSE.

La blanche clématite entoure une fenêtre
Dont la forme rustique aurait charmé Watteau;
Sous ce dôme fleuri Sarah vient à paraître,
Et le cadre n'est plus que l'ombre du tableau.

Jeune fille au front pur, Sarah semble pensive;
Mais son regard distrait ne cherche aucun regard:
Un insecte l'occupe; elle observe attentive
L'ingénieux travail, merveille de son art.

« Ou ne te connaît pas, dit-elle, humble araignée,
Tu nous cherches toujours, et toujours dédaignée,
Tu ne sais dans quel coin, à l'angle de quel mur
Soustraire à nos affronts ton atelier obscur.
Moi qui suis du métier où ton instinct excelle,
Je vois, j'admire en toi mon plus parfait modèle:
Ce matin la rosée a trahi ton secret;
En dentelle d'argent chaque fil m'apparaît;
Mon œil des moindres points mesure l'intervalle:
Pas de trait égaré, pas de ligne inégale;
D'un disque bien tracé les rayons en s'ouvrant
Du cercle le plus court descendent au plus grand;
De degrés en degrés la distance élargie
S'étend comme au compas, et cela par magie.
Deux ans d'apprentissage ont assoupli mes doigts:
Mais tout ce que je sais au travail je le dois;
Et quel rude travail! pour égarer mon maître,
Pour le surpasser même il n'a suffi de naître:
Élève du bon Dieu, le bon Dieu t'inspira
Tout ce que l'art poursuit et jamais n'atteindra:

Origines de diverses locutions proverbiales.

(Suite.)

QU'ENTEND-ON PAR LE CERCLE DE POPILIUS?

Tracer le cercle de Popilius veut dire mettre quelqu'un en demeure de répondre d'une manière positive, de prendre un parti, de se prononcer catégoriquement.—C'est une allusion au fameux cercle du consul Caius Popilius: Antiochus Epiphane, roi de Syrie, faisait le siège d'Alexandrie; les Romains, alliés des Egyptiens, députèrent auprès de lui le consul Popilius. Comme le roi ne répondait que d'une manière évasive à l'envoyé des Romains, ce dernier traça un cercle autour de lui, et lui défendit d'en sortir avant d'avoir donné une réponse décisive ou de paix ou de guerre. Cette action hardie intimida Antiochus, et le siège fut levé.

Ainsi fit Charles le Téméraire, à Péronne, en apprenant la révolte excitée à Liège par des agents de Louis XI: il enferma le roi dans le château de Péronne, et ne lui rendit la liberté que lorsque celui-ci eut accepté la condition humiliante de se joindre à Charles pour réprimer la sédition des Liégeois.

Le honteux traité de Madrid que signa François Ier est sorti du cercle de Popilius, dans lequel Charles-Quint avait enfermé son rival après la défaite de Pavie.

L'amiral Duquesne mit aussi les Génois dans le cercle de Popilius lorsqu'il les menaça de détruire leur ville si le doge et les principaux sénateurs n'allaient se jeter aux pieds de Louis XIV.

Le roi du grand siècle eut aussi son tour. Les conditions que lui imposèrent Eugène, Marlborough et Heinius, après les désastres de Hoschaedt, de Ramillies, de Turin et d'Oudenarde, l'obligeaient à faire lui-même la guerre à son petit-fils; et il dut, pour échapper à cette clause humiliante, continuer une guerre qui ruinait et désolait la France.